L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 11 DECEMBRE 1892. 66me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. DIMANCHE, 11 DECEMBRE 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 5e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Spear & Escoffier, chez Mme veuve J. Anglade, coin Conti et Bourbon, pages forbaite.

LES VIRTUOSES DU PAVÉ.

Il y a une pièce qui porte ce titre. C'est une bouffonnerie qui eut, naguère, son heure de vogue, une folle où on assistait aux aventures fantaisistes d'"artistes" d'occasion....

Mais ce titre—écrit JEAN FROLLO, dans le *Petit Parisien*—pourrait servir aussi pour narrer des aventures réelles, infiniment moins gaies, pour évoquer les lamentables "dégringolades" de gens qui eurent leur moment de renommée et étant leur mauvaise chance fit peu à peu des parias.

N'apprenait on pas, ces jours-ci encore, le suicide d'un malheureux qui chantait dans les cours, étonnant les habitants des maisons où il venait mendier par les restes d'une belle voix et par la "méthode" qu'il mettait, malgré tout, dans l'interprétation des morceaux d'opéra qu'il disait ?

Cet humble chanteur des rues, ce loqueteux qui n'attendait plus que du hasard le peu qu'il fallait à sa subsistance, était un ancien ténor, Fernand Daquelle, dont la carrière—qui se terminait si misérablement—n'avait pas été sans jeter quelque éclat jadis!

Il était sorti du Conservatoire avec la première récompense, il avait abordé la scène avec enthousiasme, il avait goûté la joie des applaudissements. Il avait incarné, au théâtre, les héros légendaires; il avait en belle mine dans ses costumes prestigieux, il avait connu le succès, il avait pu se croire appelé à la fortune et à une cepèce de gloire.....

Puis les heures tristes étaient venues. Les engagements s'étaient faits plus difficiles, il s'était heurté à bien des déboires, il avait été exploité dans les agences, la maladie l'avait contraint à perdre plusieurs saisons. On avait fini par l'oublier, et la misère était venue.

Après de vaines sollicitations dans les théâtres où il avait été autrefois fêté, il en avait été réduit à vivre au jour le jour, comme il pouvait. Donner des leçons! Il l'avait essayé, mais il y a plus de professeurs que d'élèves, aujourd'hui!

Et un beau matin, plein de honte mais ayant faim, il s'était risqué à pénétrer dans une cour et, chantant douloureusement des airs qui, en des temps meilleurs, avaient fait sa réputation, il avait excité la charité de ses auditeurs de rencontre...

Le malheureux, navré, humilié, n'a pas eu le courage de continuer ce métier, qui était devenu sa suprême ressource, et, à bout de forces, il s'est tué.

Hélas! c'est presque une histoire banale que la sienne!

D'autres qui, comme lui, avaient connu des jours heureux, ont fini de la même manière,—en demandant aux passants, pour qu'ils n'en tuent étonné, de quoi ne pas mourir de faim.

Le compositeur Vogel, l'auteur de cette romance longtemps fameuse, l'*Ange déchu*, qui est mort récemment, m'racontait un jour qu'une des plus pénibles impressions de sa vie avait été celle qu'il avait éprouvée, il y a quelques années.

Il faisait, un matin, sa toilette et il était occupé à se raser, la fenêtre entr'ouverte, quand, dans la cour de la maison qu'il habitait, rue des Dames, à Batignolles, il entendit une voix, usée, mais qui avait encore des notes assez belles, qui attira son attention.

Il lui sembla aussi que l'air lui était familier....

—Qu'est ce donc que cela? se demanda-t-il.

Tout à coup, il se frappe le front.

—Eh, mais! fit-il, je crois bien que je connais cet air... il est de moi!

Il ouvrit la fenêtre toute grande et regarda l'homme qui, après avoir entonné le premier couplet, implorait, dans la formule habituelle, la pitié des gens de la maison.

—Ah ça! s'écria t-il, je ne me trompe pas!...

Non, il ne se trompait pas. L'infortuné, qui guettait avec anxiété la chute des sous, enveloppés de papier, était un ancien artiste lyrique qui avait créé à Bade, au temps où cette ville était un élégant rendez-vous mondain, un des rôles de son opéra, le *Vol de Cigognes*.... L'artiste se faisait payer très cher, alors!

Comment en était-il arrivé là? Les chanteurs d'entrefois étaient toujours un peu de la race des cigales (ceux d'aujourd'hui ne sont que trop embourgeoisés!) et celui-ci n'avait pas su prévoir l'avenir.

Le compositeur se songea qu'à venir en aide à son ancien interprète. Il descendit dans la cour et alla à lui.

L'autre, comme par une pudeur, feignait de ne pas le reconnaître et niait son identité. Il fuit, poursuivant, par faire l'aveu de sa détresse.

L'auteur du morceau si étrangement évoqué, commença le chanteur dans son logis et le questionna amicalement. Le malheureux éludait ses réponses et détournait la conversation.

Il demanda seulement à M. Vogel de s'asseoir au piano et de l'accompagner, comme jadis. Il retrouva de la chaleur et de l'âme pour dire les airs principaux, et en feuilletant la partition, il pathiait le misère.

—Voyons, dit le musicien au pauvre diable, je ne puis pourtant pas vous laisser dans cette situation.

Il sortit un moment de la pièce pour aller lui chercher quelque secours..... Quand il revint, le chanteur avait disparu, laissant seulement ce mot au crayon, sur une feuille de papier :

—Merci de vous être souvenu!

Il ne revint plus dans la maison.

Le chanteur Lablache eut, un jour une aventure analogue, et elle lui fournit l'occasion de prouver qu'il était homme de cœur autant qu'artiste de talent.

C'était au moment de ses plus grands succès au Théâtre Italien. Il se promenait, un après-midi d'automne, dans les Champs-Elysées. En ce temps là, les Champs Elysées étaient le rendez vous d'une foule de bohèmes, acrobates de la rue, faiseurs de tours et virtuoses improvisés.

Un pauvre hère, s'accompagnant sur une guitare, avait à grand'peine réuni autour de lui cinq ou six badauds, qui ne s'étaient guère arrêtés qu'en raison de l'accoutrement fantaisiste du bonhomme, qui était, en effet, prétentiement comique.

Lablache se jugeait à cet curieux et écoute distraitement, un moment, l'"artiste."

Soudain, il le regarde. Il avait vu cette figure quelque part. Eh oui! c'était à Naples, alors qu'il apparaissait au théâtre San Carlo, et il reconnaissait en de ces commérades d'antan.

Le misérable chanteur, plein de confusion, avait, lui, reconnu tout de suite son illustre partenaire de jadis.

—Ah! dit-il, monsieur Lablache, vous voyez où j'en suis....

—Eh bien, quoi! répondit avec bonhomie Lablache, ça n'empêche point qu'on ait du plaisir à se rencontrer... Attends un peu.... Te souviens-tu encore du duo de *Bellaria*?

—Si je m'en souviens!

—Eh bien! alors, attaque-le avec moi!

—Comment, vous, un maître!....

—Tiens, pourquoi pas!

Et, franchissant le petit cercle, Lablache s'installa à côté de son ancien compagnon, et, avec lui, commença le duo, mettant autant de feu à le chanter que s'il était au théâtre Italien, au soir de brillante solennité.

Lablache, avec son embonpoint, sa figure caractéristique, sa "polonaise" légendaire qui lui servait de pardessus, était une des physionomies les plus connues de Paris. On ne tarda pas à s'attrouper, la foule bientôt s'amasse, on comprit pourquoi il se produisait ainsi en plein air, et, quand il tendit son chapeau, on imagine si la recette fut abondante.

Puis il serra la main du vieil artiste déchu, stupéfait de l'aubaine, et il s'éloigna tranquillement.

Tout Paris a connu, il y a quelque dix ans encore, un singulier virtuose qui s'appelait de Meyer. Ce n'était pas, lui, un chanteur; il jouait de la clarinette, et il en jouait avec une certaine maestria, si bien que, plus d'une fois, il avait attiré l'attention des artistes.

Il ne se souciait plus beaucoup, par exemple, de sa dignité. Avant de jouer, il se coiffait d'un grotesque bonnet de coton et il faisait mille bouffonneries, assez grossières, et qui étonnaient de sa part lorsqu'on l'avait entendu tirer habilement les sons les plus purs de son instrument.

Il était, au reste, assez ivrogne, et tous ses lauris roulaient, d'habitude, sur son envie d'apaiser une soif chronique. C'était, le plus souvent, du côté de la Bastille ou de la place du Château-d'Eau qu'il se produisait.

Eh bien, ce singulier individu avait eu une situation; il avait été chef de musique d'un régiment de la garde impériale.

Une plaisanterie assez audacieuse, à laquelle, dans ses fonctions, il s'était livré à l'égard de Napoléon III, un jour que celui-ci passait en revue les voltigeurs, avait été cause de sa destitution. Il avait fait jouer un air irrévérencieux pour la famille impériale.

De chute en chute, après avoir fait beaucoup de métiers il en était venu à s'installer sans vergogne dans la rue, dépensant aussitôt dans les cabarets ses recettes qui étaient parfois assez rondelettes. Lui aussi, il avait été lauréat du Conservatoire!

—Voilà où mènent les premiers prix! disait-il philosophiquement.

Cela mène aussi ailleurs, heureusement! Mais les récompenses et les couronnes ne sont pas une garantie pour l'avenir. L'exemple du pauvre Daquelle est là qui le peut prouver encore

Cependant, les artistes sont devenus beaucoup moins insouciants qu'ils étaient autrefois. Ils ont formé des associations, ils ont des caisses de secours qui les peuvent préserver de ces terribles retours, de ces lamentables revers. Quelques uns nous semblent même presque trop graves. Ils ont raison, cependant. Dans cette vie dévorante des planches, ne s'use-t-on pas plus vite que part ut ailleurs? Il y a là une si grande part d'imprévu!

Les coups de théâtre qui changent une existance, ne sont pas toujours seulement sur la scène!

—On trouvera chez Lafargue Bros Co, Limited, 181, rue du Canal, à côté du Grand Opera House, un choix de cadeaux de Noël et Nouvel-An, qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer.

Livres de prières, chapelets, livres de lecture richement reliés, jouets de toutes sortes et dans tous les prix, importés, tout ce qui est agréable à donner et à recevoir, se trouve dans ce magasin, qui attirera sans doute l'attention des plus distraits, par sa gracieuse exposition de poupées dans la vitrine.

Téléphone 479. P. R. DUCROS, Gérant.

GONZALES & LAUDUMIEY

Entrepreneurs de pompes funèbres

175 CHEMIN DU BAYOU.

Voitures pour l'Opéra, Promenades, Soirées, Mariages, &c, &c.

Nous sollicitons particulièrement le patronage des familles du second et du troisième district, et leur promettons entière satisfaction, aux prix les plus réduits.

Ordres pour enterrement reçus par téléphone à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. 11 fév—1an

SONIAT DU FOSSAT.—Décédé, hier 10 décembre, à 10 heures du matin, à l'âge de 18 ans, ARMAND EDOUARD SONIAT DU FOSSAT, fils de Joseph M. Soniat du Fossat et d'Eugénie Reggio. Les amis et connaissances de famille Soniat du Fossat, Reggio, Olivier, Claiborne et Hugues de La Vergne, sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, 11 décembre, à 11 heures du matin. Le convoi partira de l'Eglise Ste-Anne, rue St-Philippe entre Roman et Prieur.

JACOB.—Décédée samedi 10 décembre 1892, à 9 heures 10 minutes P. M., Mme ZÉNÉLIE MIRE Veuve de Victor Jacob, à l'âge de 77 ans, native de la paroisse St-Jacques, Louisiane. Les amis et connaissances, ainsi que ceux de son fils, Valsin Jacob, sont respectueusement invités à assister à l'enterrement qui aura lieu dimanche soir à 3 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 90 rue Bordeaux, près Magazine.

Les journaux de St-Jacques sont priés de reproduire cet avis.

DOCTEUR J. R FAVRE,

Office et Résidence

170 RUE BARONNE.

Consultations, 8 à 10 A. M. et de 4 à 5 P. M. Vaccinations gratuites le Dimanche de midi à 1 heure. 11 déc—

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Les demandes pour les emplois vacants de la Société seront reçues à l'Asile jusqu'au MARDI, 20 décembre, à 5 heures du soir. Pour les emplois et conditions consulter le tableau à l'Asile.

Par ordre du président.

A. LE FRANCOIS, Secrétaire.

11déc—11 16 18

Avis.

Les personnes désirant avoir des étaux dans le Marché Public de la rue Rocheblave, sont priés de s'y rendre, coin Rocheblave et Dumaine, demain, lundi, 12 décembre, à 1 heure précise de l'après-midi. 11 déc—1f

Mme Godin-Martinet

ROBES ET CONFECTIONS.

—44 Rue Bourbon.—

Mme GODIN est à même de contenter ses clientèles et de faire les toilettes dans le dernier Genre Parisien, à Dix Dollars.

Mme GODIN se charge de livrer des toilettes très bien soignées dans les 48 heures.

Spécialité de Costumes, Genre Tailleur.

11 déc—1mois—dim

Magasin du Bon Marché

61.....RUE ROYALE.....61

F. ADRIEN BRUNET

Joaillier, Bijoutier, Horloger,

MARCHAND DE

Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles Diamants, Cannes à pommes d'or et d'argent, etc.

Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de tous genres réparés par des ouvriers de première compétence. 14 déc 91—1a

Voitures d'enfants De Randall. | CHRISTMAS ON WHEELS | Safety Bicycles De Randall

Voitures de Poupées De Randall | NOS SPÉCIALITÉS | Tricycles pour Filles De Randall

Voitures de Garçons De Randall | R. P. RANDALL VOITURES ET HARNAIS 54 et 56 Baronne NOUVELLE-ORLEANS. | Vélocipèdes pour Garçons De Randall

BAS PRIX EN RÈGLE | LES SEULS Meilleurs

Jouets Meubles Solides Table Chaises Bureaux Lits | Desks pour Enfants Grands et Petits | Les plus beaux et les plus jolis Pliants Tables Chaises Echelles | Brouettes Spikies-Cabri Buckboards Harnais

Satisfaction Garantie OU Argent Rendu. | VOUS SAVEZ TOUS QUE NOUS ESSAYONS DE PLAIRE | Cette Annonce Vaut 5 Qto Jusqu'au 1er déc. 92 Si on présente en achetant

DANS LE COURANT

Avec un Stock de Premier Ordre, "Boss Stock" de la Saison. Le plus fort stock de meubles, pour faire un choix de meubles Victoria et Français pour chambre à coucher, salon, salle à manger, corridor, bibliothèque, variété sans fin.

Ornements de salon et de cheminées, glaces françaises et allemandes. Meubles artistiques et ornements. Le plus fort stock de meubles Rattan qu'on ait jamais expédié dans cette ville. Lits-armoires, lits-canapés et lavabos patentés, un assortiment complet de meubles de bureaux, chaises à roulettes pour invalides et pour se reposer. Voitures pour enfants de tous genres et nombre d'autres articles qui sont nécessaires dans une maison bien meublée.

Nous choisissons nos modèles et donnons nos contrats au commencement du printemps, par conséquent donnant aux fabricants ample temps pour faire du bon et véritable travail. Avant que nos marchandises ne soient expédiées notre M. KIRSCH, un expert en meubles, visite les fabriques et examine les marchandises pour voir si elles sont toutes O. K., comme fini et comme travail.

Cette surintendance personnelle de nos affaires nous a mis au premier rang dans le commerce des meubles et nous a donné une renommée dont nous sommes fiers.

L'attention est appelée sur nos marchandises pour la Noel. Elles sont magnifiques.

B. J. MONTGOMERY & CIE.

83, 85 & 87 RUE DU CAMP.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville. à deux lieis de la rue du Canal. Sans disrte

1erne v90—1 an—mer.ven.dim

CHANGEMENT DE LOCAL

— Magasin de —

P. PÉRET

(SUCCESSEUR DE L. VIPLE)

Est transféré au No

111—RUE DU CANAL—111

Près de la rue Royale.

IMMENSE ASSORTIMENT DE

GANTS

Parfumerie Française. Articles de Toilette, Sachet Parfumés. Statuettes Bronze, Parapluies, Cannes. Cravates et Mouchoirs pour Hommes, Foulards, et une infinité de

Nouveautés Recherchées pour Etrennes.

Nous appelons aussi spécialement l'attention des dames et des gourmets sur nos délicieux

Chocolats à la Crème et les Dragées Fines

DE LA MAISON H. MAILLARD,

—Ainsi que sur les—

Fruits Confits Français

VENANT D'ARRIVER.

Le tout est mis en vente à des prix modiques. 11 déc—11 15 18 22 25

Schmidt & Ziegler

ETABLIS EN 1845.

EPICIERS EN GROS

—IMPORTATEURS DE—

Vins, Liqueurs, Cafés Rio, Java, Mocha et Cordova,

—ET RECEVEURS DE—

Sucre, Mélasses et Riz,

49 à 55 RUE SOUTH PETERS

NOUVELLE-ORLEANS.

VIENNENT DE RECEVOIR

—DE—

Bordeaux, Paris, Marseille, Londres et Liverpool;

Cordiaux, Champagne, Cognac, Vins Blanc et Rouge, Vin du Rhin, Chartreuse, Bénédictine, Sherry, Porto, Conserves, Confitures, Bière, Huile, Vinaigre, Genièvre, etc., etc. 11 déc—11 18

BUVEZ!!!

L'eau minérale effervescente de la Source d'Abita.

Comme eau de table, elle n'a pas d'égale.—Le remède de la nature pour tous les maux de l'estomac, du foie et des reins. En vente partout. 30 sept—1 an dim

L'UNION FRANÇAISE.

Assemblée Générale du 4 décembre 1892.

RAPPORTS DIVERS.

Secours; Pendant les douze derniers mois, la Société a distribué 1634 bons de toute nature, comprenant 968 bons de provisions, 660 bons en espèces, 6 bons pour vêtements—7 familles indigentes ont reçu gratuitement soins médicaux et médecine; 6 Français ont été rapatriés; 2 ont été enterrés, 4 sont décédés, 2 radiés de la Société, à l'Asile des Petites Sœurs des Pauvres. Total des personnes secourues, 1434.

Marché de Placement; 172 Français des deux sexes ont été pourvus d'emploi pendant l'année.

Bienfaisance; La Société a reçu, pendant les douze derniers mois, 52 membres nouveaux.

Hôpital; Effectif actuel, 51 élèves. Progrès satisfaisant; professeurs dévoués et capables. L'école vit de ses propres ressources.

Legs Schweitzer;—Le legs a été placé, conformément à la Charte, en une série d'excellentes sécurités et le revenu en est destiné à la caisse des pauvres.

Ecoles;—Les leçonions suivent leur cours habituel.

Examen des comptes;—Comme d'ordinaire la Comité de trois vérificateurs a été désigné par l'assemblée pour vérifier les comptes du Trésorier (déjà reconnus corrects par le Comité de Finance) de même que le compte de secours égaux au fond tiré de l'Ecole, à la requête de la Direction.

Afin de commémorer le legs fait par Son M. Jean François Schweitzer à la Société, l'assemblée générale a voté un tableau représentant ainsi qu'une plaque de bronze où seront inscrits, outre son nom, ceux de MM. Claude Samory et Jean Ferras, autres bienfaiteurs décédés de la Société.

L'assemblée générale, par un vote unanime, a nommé M. François Tujague (qui avait décidé de prendre sa retraite) Président honoraire à vie de l'Union Française, pour services rendus à la Société.

L'assemblée a également exprimé sa reconnaissance à M. le docteur Rocquet, dont les soins ont été accordés gratuitement aux malades indigents recommandés par nous.

Direction pour l'exercice 1892-93.

Par suite des élections faites par les Sociétaires, suivies du choix des officiers par la nouvelle administration, en se réunissant en corps délibérant, la Direction, pour l'année 1892-93, se compose ainsi :

M. le Consul de France, Président honoraire.
M. L. Placide Canonge, Vice-Président honoraire.
M. François Tujague, Président honoraire à vie.
Président, M. Félix Lurch; 1er Vice-Président, M. Antoine Griffo. 2me Vice Président, M. Auguste Dugenet; Trésorier, M. Antoine Cortel; Secrétaire, M. Pierre Bousquet.
Directeurs: MM. Michel Vergniole, Auguste Carrouché, José Sémé, Edmond Rousse, Victor Mary, Ludovic Lafitte, Victor Jaubert, Félix Lapierre, Charles Even, Pierre Pérot.
Collecteur, M. Sacerdote; Secrétaire-adjoint, gardien du bureau, M. Charles Raymond; gardien de l'Edifice, M. Félix Fagès.

FELIX LARUE, Président.
P. BOSSONNEY, Secrétaire.

11 déc—1f

New Orleans National Bank.

NOUVELLE-ORLEANS, 9 décembre 1892.

A une assemblée du Board de Directeurs, tenue ce jour, un dividende semi-annuel de VINGT DOLLARS PAR ACTION a été déclaré, payable le 1er janvier 1893.

WM. PALFREY, Caissier.

10déc—1m

GRANDE OUVERTURE

—DE—

MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER.

M. LION & Cie.,

VETEMENTS CONFECTIONNES,

Chapeaux, Articles de Toilette.

195, 197 ET 199 RUE DECATUR, COIN Ste-ANNE,

NOUVELLE-ORLÉANS.

A UN PUBLIC INTELLIGENT!

La chaleur continue nous a laissé avec un STOCK ÉNORME de Vêtements fashionables à vendre. Nous ne vous fatiguerons pas avec les paroles vaines. Nous arriverons directement au point.

Nous devons nous en débarrasser immédiatement.

Nous sommes dans une meilleure position pour le faire que toute autre maison par le fait que nous fabriquons nos propres marchandises. Si vous voyez un "Avis" dans ce journal aujourd'hui au sujet de Vêtements, nous vous prions de venir nous rendre une visite.

REMARQUEZ NOS PRIX.

Vêtements d'hommes tissés ici et faits en laine fashionables anciennement $18, $19, $14 et $15, maintenant à $7. $9 et $10.
Suits Cassimir fashionables pour hommes, anciennement $6.50 et $8, maintenant $4 et $6.

BEAUX PARDESSUS POUR HOMMES.

Kerseys, Meltons et Medium et Lourds, à une et deux rangées de boutons, valant moitié moins $14 et $15 et se vendant actuellement $10 et $12.
250 Pantalons fins Cassimir se vendant anciennement [illegible] maintenant $2 et $3.
500 Pardessus pour jeunes garçons anciennement à $2.50 et maintenant à $1.
225 Suits pour enfants anciennement $2.50 et $3, maintenant $1.
1500 Pantalons tombant jusqu'au genoux, anciennement 75cts. et 50cts., maintenant 25cts.

Dans notre Département d'Articles de Toilette vous trouverez des Bargains extraordinaires.

ET AINSI DE SUITE—VOIR C'EST AVOIR.

Ainsi ne manquez pas de venir afin de vous convaincre.

RAPPELEZ-VOUS, NOUS NE TROMPONS JAMAIS.

Nous montrons toujours exactement ce qui est annoncé et en quantité suffisantes pour faire face à toutes les demandes. Cela nous a valu la réputation dont nous jouissons.

CLAZARD AND Co.

Au coin des rues Canal et North Peters.

4déc—1m—Dim Mer Ven

QUELQUES MOTS AU SUJET

DES GANTS CENTEMERI

Nous avons été choisis seuls agents pour la vente de ce GANT de peau très recherché; et, en tous temps, on aurons un complet assortiment, nuances, longueurs et grandeurs. Demandez-nous par écrit notre liste de prix. Méfiez vous de la contrefaçon.

S. KUHN & SON, Les Gantiers.

131 RUE DU CANAL.

30 oct—2 m—dim mer sam

DÉPOTS DE GLACES

—ET—

D'OBJETS D'ART.

La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.

CONCURRENCE DEFIEE.

Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Notre stock de Gravures, Etchings et Oleographs et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinet Bric-à-Brac, où les artistes et connaisseurs pourront se trouver fiers de faire leurs choix pour cadeaux de noce ou fêtes.

—N'OUBLIEZ PAS QUE—

La Concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez

Oscar Uter, Manager.

L. UTER, HEIRS.

No 47 RUE ROYALE.

PHARMACIE AMÉRICAINE,

ANGLE CANAL ET BASSIN.

Spécialités de la maison.

Huile de foie de morue de Norwège, véritable—la perte—le flacon.....50cts
Vin de Quinquina, simple et ferrugineux—le flacon.....50cts
Huile foie de morue au phosphate de chaux—le flacon.....75cts.
Sirop de Salsepareille iodé, le flacon.....75cts.
Sirop de goudron et de cerise, le flacon.....60cts.

REMÈDES AU MAGNITA

Contre les rhumes à la toux, les bronchites, la grippe, les catarrhes, la coqueluche, les irritations de la poitrine—agréable au goût. Prix des flacons, 50c.

SPÉCIALITÉS FRANÇAISES

A prix réduits!!!

FORMULES

Les formules de MM. les médecins seront fidèlement remplies, n'employant à cet effet que des produits d'une pureté véritable. Prix très modérés.

Parfumerie fine des maisons Lubin Pinaud, Roger, Gallet, Piver, Coudray, etc., et à des prix très réduits

Blaudages Mercurées, grand sous timent.
Thermomètres pour Bères et autres.
Articles en caoutchouc, assortiment complet.
Graine de lin, la livre.....5cts
Sel Glauber, la livre.....5cts
Pâte-lait, Sagnes, Biscuits en chocolat et autres pour bébés, etc. etc.
Les vend à prix réduits.

Pharmacie Américaine, 225 Canal

Angle Bassin, face au dépôt du chemin de fer du Spanish Fort.

4déc—1m—Dim

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent.

En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

DÉCEMBRE 1892

A l'avenir la présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE.

Liste de publication

Barthélémi Reine, Barthez, Jean, Bey, Adolphe, Bruno, (Mme) née A. Path.e, Carre, Chas. A., Daffos, Jean, Dupouzat, Charles, Delahaye, Louis, Ducos, Lou s, Dupouey, Ferdinand, Fancon (Mme) née Virginie Grimbert, Gautier, Emile, Gaulbert, Pierre, Lasbaumes, Barthélémy, Lange-Lacoste, Baptiste, Lotz, Joseph, Rouart, Gaston, Vieu, (M le) Vanderbeldt, François, Joseph.

LETTRES.

Crittot, Georges, Desterrues, Marie (Mme) Labarière, Lemaire, Raymond, Monjeulos, Léon (2)

N. B.—Afin d'éviter des retards dans nos bureaux, nous demandons, à ceux qui ont des affaires à nous faire, de venir en personne ou de nous faire parvenir, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

Le Gérant du Consulat de France.
Signé G. MEYRIER.

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par excès entre autres.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies. Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal
Ide le Dépôt du Fort Rampart.

15 déc 91—1 an

Avis.

Rencontrez du dimanche à bon marché sur la New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algier à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 75c. et $1.00.

J. S. LANDRY, Surintendant.
J. S. LANDRY, Agent général pour le Prêt et les Passagers!

25 oct—sam et dim

E. BARBIER,

Successeur de S. Fourder,

Horloger et Bijoutier,

66 RUE ROYALE, 66

Entre Bienville et Conti, Nouvelle-Orléans.

MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE.

Réparations de tous objets concernant ma profession.

Garantie complète. Prix modérés.

Lunettes, Lorgnettes de Théâtre, Pince-nez! 1er déc—1an jeu dim sam

Gages. Gages. Gages.

Je paie [illegible]

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés

D'ARTICLES DE TOILETTE

ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

24 o 90—1 an—dim mar ven

Le Plus Gros Diamant vendu aux Etats-Unis est Exhibé Journellement dans nos Vitrines

M. HILL

113 et 115 Rue du Canal | BIJOUTIER | 78 Rue St-Charles

DIAMANTS, MONTRES, ARGENT MASSIF, ARGENTERIE ET PLAQUE.

Prix Réduits, Chiffres Simples,

Le Plus Grand Stock en Ville.

M. Hill est secondé par les Messieurs dont les noms suivent :

Aux Nos 113 et 115 de la rue du Canal.
JOHN LIPMAN, JULES METEYÉ, W. E. ROBINSON, WM KNARSBOUGH, CHRISTIAN ROLLING, LOUIS SOBERSON.

Au No 78 de la rue Ste-Charles.
HENRY COULTER, JOHN STUMPF, HENRY BONWASSER, LOUIS GERY, F. S SHULTIS.

4 déc—7m

CADEAUX DE NOËL.

Le plus beau Cadeau de Noel est assurément un Portrait au Crayon ou au Pastel que la

"New Orleans Portrait Society,"

207 RUE ROYALE,

se charge de faire à bref délai. La Société possède un stock de cadres le plus beau, le mieux assorti et le meilleur marché qui existe sur place. La Société redore les Vieux Cadres, Elle se charge aussi de retoucher les Portraits.

J. EMILE RIVOIRE, Président,

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,250

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—

Gustav R. Westfeldt, L. C. Fellon, Lucien E. Moore, G. M. Sorin.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Resident.
LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
13 nov—91—1 an
J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

Compagnie d'assurances du Sun Mutual

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Succursale No 68 rue Royale.

Capital payé.....
Actif, 1er janvier 1892.....$500,000 00
.....$2,812,829 23

WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY, CHS. D. FOUCHER.

18 déc—1 an

ETABLIE EN 1752.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHOENIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. H. Lyman, Préd. G. W. Samuel, Vice-Préd. Chas. E. Bloss, Sec.

1an 92—1 an

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Frédéric Maugé.....Directeur

A la matinée populaire de grand opéra—Dimanche 11 décembre à midi

L'AFRICAINE.

Vasco de Gama, M. Raynaud.
Nelusko, Mlle Mathilde Bauer-Lemaire
Dimanche soir, 11 décembre, à 7.30, le grand opéra parisien de comédie,

DURAND-DURAND,

Comédie-bouffe en 3 actes, suivie du Ballet de Roland.

Une Fête chez l'Emir.

Sièges en vente, les dimanches, à l'Opéra. 11 déc—1f

GRAND OPERA HOUSE.

Une semaine commençant le Dimanche, 11 Décembre, Matinées mercredi et samedi à 1 heure P. M.

La pièce mélodrame

LE BLACK DETECTIVE

en le Sud comme tel qu'il était.

Par une troupe compétente à la tête de laquelle se trouve le comédien distingué

—WASH T. MELVILLE,—

Le Quartette du Sud. James, Charles, Walter, Justine Bentley.

Dimanche 18 déc.—M. Foster of Texas. 11 déc—

GRAND CONCERT

Vocal et à Grand Orchestre.

—DONNÉ PAR LE—

Prof. GEO. L. O'CONNELL,

Washington Artillery Hall.

Lundi, 12 décembre 1892, à 8 P. M.

PROGRAMME.

1re PARTIE.

1. Ouverture, L'enlèvement au Sérail.....Mozart
Orchestre
2. Aubade Printanière, Modèle de Berthelsy
Chœur de Bélège (Lyre d'Orphée).
3. La Cornemuse.....Lacome
Lyre d'Orphée.
4. Le Trouvère, violon.....Alberg
Prof. E. Wehrmann.
5. Cloches, scène de la conjuration.....Gounod
MM. Ad. E. Kornfeld, S. Cohen, Aug. Duflée et Le Lieb.

2e PARTIE.

6. Jérusalem (Solo).....Verdi
Mme McLean Ruth, MM. Meunier et Jos. Durel.
7. Forêt.....Lacome
Mlle Alice Spear, Amélie Puget et la Lyre d'Orphée.
8. Chariot VI, scène de la fête.....Halevy
Aug. Duflée.
9. Sigurd (quatuor).....Verdi
Mmes Barbier, Bourgeois, Cannon, Buckley, MM. Ad. E. Kornfeld et Aug. Duflée.
10. Ballet (démonstration).....Gounod
Mlle Bertha Bourgeois, la Lyre d'Orphée et Le Lieb.
11. Marche.....Prof. Geo. L. O'Connell.

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Dimanche, 11 Décembre—Toute la Semaine.

Mercredi et Samedi matinées, à midi.

M. ROLAND REED,

—Dans sa dernière pièce à succès—

"INNOCENT AS A LAMB."

(Innocent comme un agneau.)

La comédie qui a eu le plus de succès depuis plus de 10 ans de suite.

Dimanche, 18 décembre—Clay Clement. 11 dé